

son salé ou des céréales, mais ont aussi ramené des étudiants canadiens venus s'asseoir sur les bancs des grandes universités écossaises -- St. Andrews, Glasgow, Aberdeen et tout particulièrement Edimbourg."

L'influence écossaise a marqué profondément et dès ses tous débuts le développement des systèmes d'éducation du Canada, a rappelé M. MacEachen. "En vérité, il me semble que c'est à nos ancêtres écossais plus qu'à tous autres que nous sommes redevables d'avoir bénéficié depuis longtemps au Canada de réseaux d'écoles publiques à vocation universelle qui sont encore l'objet de controverses dans certains coins de ce pays."

Revenant au nouveau plan quinquennal d'échanges culturels, le Ministre a signalé qu'outre le Royaume-Uni, le programme de développement des études canadiennes est déjà en vigueur en France, au Japon et aux Etats-Unis; il sera étendu l'an prochain à la Belgique, à la République fédérale d'Allemagne et à l'Italie. On favorisera l'essor de pareilles études par des échanges de professeurs, des projets de recherches conjoints, l'intensification des relations entre universités, la fourniture d'ouvrages et de périodiques scientifiques canadiens ainsi que l'organisation de conférences et de colloques.

M. MacEachen a rappelé que le Canada est assujetti plus que tout autre pays du monde, peut-être, aux influences culturelles en provenance des Etats-Unis, lesquelles, si elles sont généralement souhaitables, sont souvent trop envahissantes. Cette situation, conjuguée au caractère bilingue et multiculturel de la société canadienne, a incité le gouvernement à définir comme suit les grands paramètres de ses relations culturelles avec l'étranger:

-- cultiver et renforcer les rapports privilégiés du pays avec la France et le Royaume-Uni;